



Le dernier cadeau d'un ange

par

Kimmy Lyn

Bonjour tout le monde.

Voici donc ma première fic sur manyfic. Elle n'est certes pas originale puisqu'elle est aussi publiée sur fanfictionn.net mais elle me tient à coeur. C'est l'une des rares drarry que j'ai écrite et c'est surtout l'une des rares qui soit si guimauve. D'habitude je ne suis pas aussi accroc au surcre dans mes fics.

Bref, les obligations d'usage :

DISCLAMER : Les personnages de cette histoire ne m'appartiennent pas mais ça ne m'empêche pas de faire mumuse avec.

RATING : Je l'ai mise en T+ malgré les quelques lemons qui sont présent parce que je pense qu'à 16 ans on peut lire cette fic sans être traumatisé à vie. Si je me suis trompé n'hésitez pas à me le faire savoir.

RESUME : Les anges existent réellement et Harry va le découvrir brutalement. Acceptera-t-il les conséquences que cela pourrait avoir sur sa vie ?

COUPLE : HPDM

PARTICULARITE : MPREG (Grossesse Masculine)

Je pense avoir tout dit. Je vous retrouve à la fin du chapitre

BONNE LECTURE

Le dernier cadeau d'un Ange

La septième année, enfin ! Harry en aurait presque jubilé s'il n'avait pas eu l'autre psychopathe à face de serpent sur le dos. Pendant cette année, il allait pouvoir se défouler, prendre les premières années de haut, jouer au grand, et par-dessus tout, il allait pouvoir faire chier Snape. Bon d'accord, il n'avait pas attendu sa septième année pour ça, et puis finalement il l'aimait bien son prof de potions, mais c'était quand même le pied d'être en dernière année. Hermione ne semblait pas partager son avis. Elle ne cessait de lui répéter depuis le mois de juillet que cette année allait être horrible, qu'il y allait avoir les examens en fin d'année et qu'il fallait s'y préparer dès le mois de Septembre... Harry prenait tout ça avec philosophie et se disait que s'il ratait ses examens, il pourrait toujours aller botter le cul de *celui-qui-se-prend-pour-le-maître-du-monde-et-qui-n'est-en-fait-qu'une-larve-emmerdante-et-collante-qui-lui-foutait-la-mi-graine-à-chaque-fois-qu'il-piquait-une-colère*. Comme ça, tout le monde l'aimerait et on oublierait vite qu'il n'avait pas eu son diplôme.

Bien sûr tout ce baratin ne servait qu'à masquer le fait qu'il était mort de trouille à l'idée de devoir affronter le plus grand mage noir de tous les temps. Son seul moyen de décompresser était l'autodérision et l'humour noir. Même si, depuis peu, il avait trouvé un exutoire assez... intéressant. En effet, depuis un peu plus d'un mois, il avait découvert que son maître des potions était un homme fait comme les autres et que contrairement aux croyances populaires, il savait parfaitement se servir de toutes les parties de son corps.

Quand il pensait, Harry se demandait pourquoi il avait attendu si longtemps avant de franchir le pas et de s'envoyer en l'air. Pas qu'il soit follement amoureux de son maître des potions, mais il devait reconnaître qu'il baisait bien. C'est pourquoi, durant cette nouvelle année il allait pouvoir emmerder Sev' et se venger des punitions qu'il allait bien pouvoir lui donner de la plus douce des manières. Il n'en revenait toujours pas d'être devenu aussi ami avec celui qui lui avait pourri la vie pendant six ans, et le must du must, c'était quand même Ron qui était devenu aussi très ami



Le lendemain, Harry se réveilla avec une abominable migraine et l'impression qu'un troupeau d'hippogriffes dansait la macarena dans son crâne. Il réussit néanmoins à ouvrir les yeux. Assis près de son lit, Severus s'était endormi. Ron et Hermione étaient également présents. Soudain, Severus se réveilla et son regard se posa directement sur Harry. Ce dernier lui fit un sourire doux et tendit la main vers lui. Le professeur s'en saisit et sourit à son tour.

-Tu m'as fait peur tu sais...

-Excuse-moi...

-Ne me refais jamais ça !

-On va essayer...

Le maître des potions déposa un petit baiser sur le front de son élève et réveilla Ron et Hermione avant d'aller chercher l'infirmière.

-Alors mon vieux... Ça va mieux ? Demanda Ron

-Mouais... Ça va pas trop mal on va dire...

-Encore un coup de Voldemort ? Demanda Hermione

-Qui veux-tu que ce soit ?

-Je ne sais pas, mais comme ça a aussi affecté Malfoy...

-Comment ça ?

-Et ben, quand tu t'es écroulé sur le sol, il a avancé vers toi et il t'a pris la main. Tu t'es aussitôt arrêté de trembler. Lui par contre...

-Mais... Pourquoi ?

-C'est une question à laquelle je peux répondre, dit une voix familière.

-Professeur Dumbledore, souffla Harry.

-Bonjour Harry, comment te sens-tu ?

-Ça va à peu près...

-Tu as encore mal à la tête ?

-Oui, mais ça ira.

-Potter, buvez ça, intima l'infirmière en entrant dans la pièce.

-...

Harry avala le contenu d'une fiole qu'il s'empêcha de recracher aussitôt.

-Comme d'habitude, c'est infect.

-Moins c'est bon et plus c'est efficace !

-Depuis quand ? Grogna Harry.

A ce moment-là, un grognement s'éleva du seul autre lit occupé. Toutes les têtes se tournèrent vers Draco Malfoy qui se réveillait lui aussi. Severus s'approcha du lit et lui raconta ce qui s'était passé la veille. Puis l'infirmière lui fit boire la même potion qu'à Harry.

-Alors, je peux savoir ce qui se passe maintenant ? Demanda Harry à son directeur.

-Mais bien sûr... cependant, je vais demander à tout le monde de sortir car cette histoire ne concerne que Harry et Draco.

-Qu'est ce que j'ai à voir avec Ha... Potter ?

Dumbledore sourit doucement et regarda alternativement Hermione, Ron, Severus et l'infirmière. Tous sortirent, plus ou moins gaiement.

-Bien, maintenant, je vais pouvoir répondre à vos questions messieurs.

-Pourquoi Malfoy s'est mis à trembler en me touchant hier et pourquoi je me suis arrêté de le faire ?

-C'est une question qui amène une réponse complexe Harry. Je vais donc essayer d'être le plus compréhensible possible.

'Toute cette histoire est en réalité affaire de coeur. Vous, dit il en désignant ses deux étudiants, êtes destinés l'un à l'autre. '

-Pardon ? S'exclamèrent les deux adolescents.

-Du calme messieurs, laissez-moi m'expliquer. M. Malfoy, ici présent, n'est pas ce qu'on pourrait appeler un sang-pur. En réalité, vous êtes le descendant d'une très ancienne lignée angélique.

-Et en langage clair ? Éructa Draco.



-Vous êtes un ange M. Malfoy.

-Un quoi ? Vous vous fichez de moi ?

-Pas le moins du monde.

-Et qu'est-ce que je viens faire là-dedans moi ? demanda le Survivant.

-Et bien justement. Tu as eu 17 ans le 31 juillet dernier.

-Oui, et...

-Quoi ? Le 31 juillet ?

-Bah oui pourquoi ?

-Je...

-Je vois que vous comprenez M. Malfoy.

-Moi pas, et vous savez combien j'aime être tenu à l'écart ! gronda Harry.

-Calme-toi Harry, j'y viens. Que sais-tu des anges ?

-Rien.

-Dans ce cas laisse-moi t'expliquer. Les anges sont des êtres rares. Actuellement on en compte que quelque dizaine dans le monde. Ce sont des êtres qui naissent avec le don de la magie et une particularité.

-Quelle particularité ?

-Celle de ne vivre que pour une seule personne tout au long de leur vie.

Harry comprit soudain où son directeur voulait en venir. Il craignait la réponse à la question qu'il allait poser, mais il le fit quand même.

-Et si vous nous dites tout ça c'est parce que...

-Tu dois t'en douter Harry.

A ce moment-là, l'infirmière entra à nouveau dans la pièce et termina d'ausculter ses deux patients. Elle leur annonça qu'ils pouvaient sortir quand ils voulaient puis elle sortit, les laissant seuls avec le directeur.

Les deux adolescents se rhabillèrent en silence, attendant que Dumbledore continue ses explications.

-Bien, souffla Draco une fois vêtu décemment, peut-être considérez-vous Ha... Potter comme un être surdoué ou un télépathe mais pourriez vous, je vous prie, vous abaisser au niveau d'un simple mortel comme moi ! Siffla-t-il avec mépris.

-Ce que j'essaie de t'expliquer Draco, c'est qu'étant un ange, tu es poussé par ta nature à protéger une personne. Et cela commence quand cette personne acquiert la pleine maîtrise de son potentiel magique.

-Donc les anges ne sont jamais attirés par les moldus ?

-Bien sûr que si ! Tous les êtres conscients ont un potentiel magique. Mais, alors que nous, sorciers, possédons une flamme, les moldus, eux, ne possèdent qu'une étincelle. Cependant, si un moldu atteint la pleine maîtrise de son faible don, un ange peut alors être attiré par lui. Pour en revenir à notre sujet, ton âme soeur a atteint la maturité nécessaire pour que tu te lies à elle. C'est pourquoi depuis le 31 juillet tu ressens toutes ces sensations nouvelles.

-Vous êtes en train de me dire que Potter est mon âme-soeur !

-Précisément.

-Mais, professeur, il ne m'a jamais aimé... nous sommes rivaux depuis sept ans ! Intervint Harry.

-Je n'en crois rien Harry. Il faut que tu saches que les âme-soeurs se retrouvent d'une vie à l'autre. Draco et toi avez toujours été liés. Seulement ce lien n'a pas évolué dans le même sens que lors de vos précédentes rencontres. Entre l'amour et la haine il n'y a qu'un pas mes enfants, et franchir la frontière est chose aisée.

-Vous êtes en train de nous dire que nous avons toujours été amoureux l'un de l'autre ? Demanda Draco

-Non, simplement que le lien entre vous existe depuis toujours, mais que dans cette vie, il a évolué différemment des précédentes.

-Et comment on arrête ça ? Demanda soudain Harry

-On ne peut pas...

Draco se leva, blanc comme un linge

-Malfoy...

-Ta gueule Potter ! Sache que ça ne m'amuse pas plus que toi ! Mais ne t'inquiète pas, je ne t'imposerai pas ma présence. Fais ce que tu veux sans te préoccuper de moi... comme tu l'as toujours fait.

Il sortit en trombe de l'infirmierie avant de fondre en larmes devant eux et se dirigea vers les cachots.

-Harry, attends un instant, il faut que je te dise une dernière chose.

-Très bien.

~~~~~

[illegible]

-Tu es impossible. Si ça peut te rassurer, si ce n'était pas pour Draco et que je n'étais pas persuadé que c'est lui qu'il te faut, je ne te laisserais pas partir si facilement. Seulement, je reconnais qu'entre nous, il n'y a jamais vraiment eu d'amour. Une grande tendresse tout au plus, mais jamais d'amour. Et tu as besoin d'amour. Toi plus que n'importe qui.







' Je ne peux plus me voiler la face ni me laisser aller a cette peur irrationnelle... ' Songeait-il.

-Harry ?

Le Survivant se retourna pour tomber sur un jeune homme aux cheveux couleur de lune et au regard inquiet.

-Draco.

-Qu'est-ce qui se passe ? Tu as fait un cauchemar ? Tu vas bien ?

L'angoisse transparaissait dans sa voix et il était visible qu'il se retenait de se précipiter vers Harry pour le prendre dans ses bras.

-Non, tout va bien, ne t'inquiète pas. J'avais simplement envie de réfléchir et c'est le meilleur endroit pour ça.

Il tourna à nouveau le dos à Draco et replongea son regard dans les profondeurs de la forêt. Le jeune Serpentard s'approcha de son âme-soeur et se tint droit à côté de lui. Il mourait d'envie de le prendre dans ses bras et de l'embrasser mais il respectait son choix et ne forçait pas les choses.

-A quoi voulais-tu réfléchir ?

-A nous.

Draco pris soudain peur. Se pourrait-il que Harry ne veuille plus le voir ? Il se tendit à côté de lui attendant le verdict final.

-Ça ne peut pas continuer comme ça Draco.

Ça y était, il allait lui dire de ne plus jamais l'approcher, de le laisser en paix. Et Draco l'aimait tellement qu'il se plierait à sa volonté, il en était certain.

-Je... je ne t'ennuierai plus... tu n'entendras plus parler de moi... je...

-Ne racontes pas de bêtises. Je ne t'ai pas encore dit ce que je voulais te dire.

Draco plongea son regard clair dans celui d'Harry.

-Et que voulais-tu me dire ?

Sans un mot, Harry fit un pas en avant et entoura le torse de Draco de ses bras. Il enfouit sa tête dans le cou de son ami et futur amant et lui murmura simplement :

-Je t'aime.

Draco mit quelques instants à réagir puis ses bras enlacèrent fermement le petit corps tremblant de son tout nouveau compagnon.

-Merlin Merci...

Harry éclata de rire et se serra d'avantage contre le corps chaud de Draco. L'ange l'éloigna juste ce qu'il fallait pour pouvoir le regarder dans les yeux.

-Tu es sûr de toi ? Tu sais qu'il n'y a pas de retour possible.

-Je suis sûr, je t'aime et je suis prêt à te laisser entrer dans ma vie.

Des larmes vinrent troubler le regard si plein de joie de Draco. Harry s'empressa d'embrasser ces yeux et de boire ces larmes qui faisaient offense à la beauté de son compagnon. Et ce qui devait arriver, arriva. Irrémédiablement attiré l'un par l'autre, ils joignirent leur lèvres en un baiser tendre et doux d'abord, puis magnétique et violent. A bout de souffle ils finirent par se séparer, laissant néanmoins leurs fronts l'un contre l'autre.

-Je t'aime Harry Potter et en cette nuit de joie, je te fais le serment de ne jamais te quitter et de rester toujours près de toi jusqu'à ce que la mort me prenne.

Une boule dans la gorge, Harry répéta ce serment.

-Je t'aime Draco Malfoy et en cette nuit de bonheur, je fais le serment de ne jamais te quitter et de rester toujours près de toi jusqu'à ce que la mort me prenne.

Un nouveau baiser scella cette promesse.

-Merci Harry.

-De quoi ?

-De m'avoir permis de rester près de toi. Merci d'exister et de me rendre si heureux ce soir.

-Ne me remercie pas Draco. Je t'aime et c'est grâce aux conseils de Severus que j'ai pu prendre la bonne décision.

-C'était donc lui ton amant ?

-Tu le savais ?

-Disons que je m'en doutais.

Harry sentit une ombre de malaise dans son discours.



-Ne t'inquiète pas Draco. Je ne l'aime pas et je ne l'ai même jamais aimé. Il est un très bon ami, mais il ne deviendra jamais plus.

Draco serra sa main et déposa un autre baiser sur les lèvres d'Harry.

-Viens maintenant.

-Et où m'emmènes-tu ? Demanda Harry souriant.

-Tu dois bien en avoir une petite idée, minauda Draco.

-Peut-être.

Draco entraîna Harry à travers le dédale des couloirs du château jusqu'à une chambre qu'ils partageaient depuis environ deux semaines. Draco s'était rendu compte qu'il était incapable de dormir si Harry n'était pas près de lui et il avait finalement trouvé le courage de lui demander s'il pouvait partager sa chambre. Aujourd'hui, ils allaient partager le même lit et il en était heureux.

A peine avaient-ils passé la porte que Draco se jeta sur son compagnon et lui dévora le cou. Harry se laissa faire un moment avant de reprendre l'avantage. Il plaqua sauvagement Draco contre la porte et l'embrassa farouchement. Pendant ce temps-là, ses mains couraient sous la chemise soyeuse de son amant, lui arrachant des soupirs de félicité. Draco n'était pas en reste et explorait avec délice le corps de son amant. Harry sentait ses mains courir sur sa peau et descendre peu à peu sur son corps. Il sentait ses doigts goûter à la douceur de sa peau et il s'extasiait des délices que lui apportait ce toucher. Il finit par entraîner son amant sur le lit et par le déshabiller. Il contempla alors un ange dans toute sa splendeur. Le corps de Draco était parfait et la lueur de désir qui brillait au fond de ses yeux incita Harry à se pencher vers lui pour l'embrasser. Draco passa ses bras autour du cou du jeune homme et savoura son corps contre le sien. Mais bientôt les frottements contre sa peau nue le mirent au supplice.

-Harry... je t'en prie...

-Patience mon ange...

-Quelle imagination... grogna Draco frustré.

Harry rit et finit par se déshabiller sous le regard appréciateur de son angélique amant. A peine avait-il ôté la dernière étoffe que Draco se jeta sur lui pour enfin goûter à ce qui lui avait été interdit pendant si longtemps. Il lécha, mordilla et goûta tant et si bien le corps de Harry que ce dernier se sentait prêt à rendre les armes alors qu'ils n'avaient même pas encore commencé.

Le Survivant reprit alors le dessus et empoigna le sexe dressé de Draco. Le blond étouffa un hoquet de surprise et de plaisir dans un baiser vertigineux. Il s'agrippa à son amant pendant que celui-ci le masturbait consciencieusement.

-Harry... pas... ho mon dieu... pas comme ça... ho...

Harry s'arrêta alors et observa Draco. Celui-ci était alangui sur le lit, les yeux voilés de plaisir et de désir. Le survivant n'y tint plus et enfonce un doigt entre les fesses de son âme-soeur. Draco cria, non de douleur, ni de plaisir d'ailleurs, mais de joie. La joie de se sentir enfin complet, dans les bras de son compagnon.

-Viens... viens plus près, plus loin... ho je t'en supplie Harry, viens...

Harry retira alors son doigt, faisant ainsi pleurer Draco. Mais bien vite, les larmes se tarirent, remplacées par un râle de plaisir. Harry venait de s'enfoncer dans le corps de Draco jusqu'à la garde. Et Draco était, passez-moi l'expression, aux anges. Enfin complet, enfin ensemble, et le plaisir était indescriptible. Jamais Draco n'avait connu pareille sensation, jamais il ne s'était senti mieux, et jamais il n'avait connu un épanouissement pareil. Entre les bras d'Harry, il était enfin lui-même, enfin entier, et enfin comblé.

Harry quand à lui se sentait enfin à sa place dans le corps de Draco, chez lui entre ses bras. Jamais il n'avait ressenti cela dans les bras de Severus, et jamais il n'avait senti son cœur aussi serein. Il comprenait maintenant ce que Severus avait voulu dire. Oui, maintenant il ne pouvait même pas envisager de quitter Draco plus d'une minute. Quand il plongea dans les yeux de son compagnon, il y vit la même félicité et la même joie qu'il ressentait lui-même. Un baiser les emmena plus loin encore sur les sentiers du plaisir. Et enfin, Draco bougea sur Harry, lui intimant l'ordre silencieux de l'emmener aux portes du paradis.

Alors Harry amorça l'éternelle danse des amants sans jamais quitter les yeux bleus métalliques de son compagnon. Et Draco s'accrochait à lui, laissant libre cours à ses gémissements et à ses cris. Aux portes de l'infini, ils sentirent tout les deux une gigantesque force les rapprocher plus encore. Mais ils ne virent pas le halo de poussière d'or les entourer, pas plus qu'ils n'entendirent le tintement d'une cloche au dessus d'eux. Et dans une dernière poussée, un dernier pas sur le chemin de l'extase, ils se libérèrent de leur passion, des angoisses du passé et du futur et surent que tant qu'ils seraient unis, jamais personne ne pourrait leur faire du mal. Harry retomba doucement sur le corps encore tremblant de son compagnon et embrassa la peau tendre de son cou. Draco frissonna et serra Harry plus fort contre lui.

-Je t'aime, souffla-t-il à son oreille.





-Et bien, tout est clair à présent. M. Malfoy, vous n'êtes pas malade...  
-Tu vois je te l'avais dit, commença Draco  
-... vous êtes enceint.  
-Parfaitement je suis... PARDON ?!  
-Vous êtes enceint. vous attendez un enfant.





-Harry...Je...

-Quoi ? Dis-moi...

-Je ne supporterais pas d'être loin de toi pendant si longtemps...

Harry soupira et resserra sa prise sur Draco. Il ne pouvait pas faire grand-chose face à ce problème. Mais il avait néanmoins une solution.

-Je voulais te la donner pour Noël, mais puisque tu ne seras pas là et vu les circonstances....

Harry se leva et se dirigea vers la commode. Il ouvrit le premier tiroir et en sortit un écrin. Il se rassit sur le sol, força Draco à appuyer son dos contre son torse et passa ses deux mains autour de sa taille.

-C'est pour toi mon ange.

Draco stupéfait se saisit de l'écrin mais il n'osait pas l'ouvrir.

-Et bien ouvre le, souffla Harry à son oreille.

Lentement, Draco souleva le couvercle et découvrit un anneau d'or blanc serti de cinq émeraudes. Le Serpentard ouvrit des yeux ronds comme des soucoupes et retint son souffle.

-Harry... Qu'est ce que ça veut dire ?

-Draco, ceci est un anneau de certitude. Les cinq pierres que tu vois serti représentent les cinq sens. Le goût, le toucher, l'ouïe, l'odorat et la vue. Quand j'aurais glissé cet anneau à ton doigt tu pourras quand tu le désires voir pas mes yeux, toucher par mes mains, sentir par mon nez, goûter par mes lèvres et écouter par mes oreilles.

-Mais Harry... ces anneaux sont une légende... Ce n'est qu'un artifice de dramaturge...

-Tu pense sans doute à William Shakespeare ?

-Bien sur. Tout le monde sait qu'il a inventé les anneaux de certitude pour sa célèbre pièce Romeo et Juliette.

-Et bien mon ange tu te trompe. Notre cher poète n'a fait que se servir d'un artefact qui existait à son époque.

Draco resta un instant silencieux, contemplant son cadeau.

-Merci, souffla t-il.

Mais Harry n'avait pas fini de le surprendre. Il se saisit de l'anneau et prenant la main gauche de son compagnon, il le passa à son annulaire.

-Draco, acceptes tu de m'épouser et de rester près de moi jusqu'à la fin ?

Le jeune héritier resta sans voix, son souffle bloqué dans sa gorge et ses yeux écarquillés.

-Draco ?

Notre cher ange fini par se réveiller. Il observa l'anneau a son doigt et sentit les larmes su ses joues. Il se jeta sur Harry et se serra contre lui en riant à travers ses larmes.

-Oui...oui...oui... mille fois oui...

Harry éclata de rire et serra son tout nouveau fiancé dans ses bras.

-Je t'aime lui souffla t-il à l'oreille.

Draco releva les yeux et sourit largement.

-Moi aussi, je t'aime plus que tout.

Ils scellèrent leur nouvelle relation d'un baiser qui bien vite dégénéra. Mais ceci n'est pas notre affaire.

A suivre...

**Voilà, le chapitre est fini.**

**Comme je l'avais dit c'est tres tres tres guimauve. Je pense que le jour ou j'ai eut l'idée de cette fic j'ai du faire un excès de sucre. Bref, dites moi ce que vous en avez pensé.**

**A bientôt.**

**Kim**



## Les autres fictions de Kimmy Lyn :

Fuite ..... <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-432.htm>